



Association pour la Création Amateure et Professionnelle, loi 1901
Siège social, 6, rue Auguste Rey 95390 Saint Prix
Lacap95@free.fr

THEATRE A SAINT-PRIX

Représentations de l'ACAP

Du 24 juin au 1er juillet 2018

L'ACAP, association subventionnée par la mairie, c'est d'abord le théâtre à Saint-Prix.

Les ateliers hebdomadaires s'adressent à tous, débutants et confirmés de 7 à 77 ans. Nous avons aussi des stages, des soirées d'improvisation, et souvent des agapes joyeuses et informelles. Les groupes sont constitués de 5 à 12 personnes.

Au premier trimestre, nous travaillons de la technique (voix, gestuelle, personnage, intentions, jeu, placement...) et nous préparons une audition, monologue ou dialogue, pour le mois de décembre.

La majeure partie de l'année est consacrée à la préparation d'une pièce qui se joue fin juin et rassemble tout le groupe, en costumes avec accessoires, éclairages et musiques.

Nous jouons 2 fois ; l'entrée est gratuite et ouverte à tous, et nous proposons une buvette pour payer les costumes et le matériel.

Dans un esprit amical et associatif, tout le monde participe aux nombreuses tâches qui permettent de donner à ces représentations un éclat festif.

ALI BABA ET LES 40 VOLEURS,
Conte des Mille et une nuits
adapté par Florence Guillot, 2017

Avec Mathis Burtin, Jérémie Cor, Léo Denis-Menjou, Ethan Devoulon, Nina Diot, Romane Hullot, Sophie Jouglar, Augustin Kieft, Alexandre Lebail, Agathe Monteil-Lemoine, Shana Viana, Lisa Vovard

Face au très capricieux et cruel sultan Shahryar, la douce Shéhérazade doit redoubler d'ingéniosité en lui racontant une histoire passionnante tous les soirs, et conserver ainsi sa tête sur ses épaules.

Cette fois-ci, elle lui raconte comment Ali Baba, un simple ramasseur de bois, est devenu immensément riche en croisant la route de 40 voleurs venus cacher leur butin dans une grotte protégée par une formule magique.

Chance ? Coup de pouce du destin ? Pas forcément car cette rencontre sera funeste au frère d'Ali Baba, un homme jaloux et avide.

Et surtout, ce serait ignorer l'aide et l'ingéniosité de l'esclave Morgiane, une jeune fille qui, elle aussi, a bien la tête sur les épaules.

Ne serait-ce d'ailleurs pas elle la véritable héroïne de notre histoire ? Chacun se fera sa propre idée.

Un conte classique du célèbre recueil des Mille et une nuits, à la fois d'un autre temps et moderne par certains aspects. Une belle aventure pour la petite troupe, qui s'en est donné à cœur-joie.

LA CREATURE

de Florence Guillot, 2017

Avec David Bichart, Margot Bizet, Marius Bonard-Jusys, Mathis Burtin, Clarisse Guiader, Raphaëlle Hilbert, Marceau Lesveque, Hugo Malvy, Violette Martel, LexaneSenac, Hortense Strich, Arthur Surcouf,

Depuis plusieurs semaines, le petit village de Mortenbière, dans la Creuse, est touché par une vague de meurtres aussi sanguinaires que mystérieux. La psychose s'installe parmi les villageois.

Une journaliste, Brigitte Sardan, et son co-équipier et caméraman, John Beauvoir sont sur place pour rendre compte, en direct, des avancées de l'enquête, dirigée par la commissaire Sobryet son adjoint, le brigadier Lemeur. Les indices mènent au parc du château de Fougeret, propriété de la famille de Bauvau-Craon, connu pour être hanté depuis des générations, ce qui lui a valu le titre de « Château le plus hanté de France ».

La famille de Bauvau-Craon, ses vivants et ses fantômes, est profondément affectée par ces événements, auxquels vient s'ajouter la mise à sac des laboratoires de recherches de Charles, le père. Chacun, à sa façon, décide de prendre les choses en main : il en va de la réputation de la famille et du château !

Une intrigue policière et surnaturelle qui nous tient en haleine jusqu'au dénouement. Mais, est-ce bien celui que l'on croit ?... Les apparences peuvent être trompeuses et les fantômes bien réels.

MARQUIS, MARQUISE,
d'après Goldoni, adapté par H.Toutain, 2017

Avec Astrid, Côme, Esther, Jeanne, Gabrielle, Laura, Léopoldine, Léon, Mélissa, Pierre.

Au XVIIIème siècle, un domaine de marquis aurait dû revenir à Rosaura, mais avant sa naissance il a été vendu par son père se croyant sans héritier. Les acquéreurs, Florindo et sa mère Béatrice, veulent prendre possession de ce marquisat de Monténébreux un peu vite acquis... Le jeune Florindo s'intéresse surtout aux paysannes Olivetta, Giannina et Ghitta, dont les maris et pères forment le conseil municipal. Nardo, le maire, et ses deux conseillers Pasqualetto et Cecco, veulent d'abord honorer leurs nouveaux maîtres, mais, devant les agissements de Florindo, essaient bien vite de restituer le marquisat à Rosaura... Cecco, l'homme au fusil, ira jusqu'à bastonner Florindo.

Arrive Silvio, qui a été élevé avec Florindo, et qui tombe amoureux de Rosaura, ce qui nous fait deux jolis amoureux de Commedia. A cette trame de fantaisie pastorale il faut ajouter les personnages traditionnels de Sméraldine et Arlequin, vifs et gais, et amoureux campagnards faisant pendant aux amoureux élégants, et puis encore le notaire, avide et paperassier, éternel ridicule des mœurs de l'Ancien Régime, et l'on obtient une comédie de caractères légère où pointent les revendications du peuple face à une noblesse peu responsable.

Cette pièce est pleine de personnages forts, de rythme et de rebondissements, mais elle est aussi une peinture d'une société italienne d'avant la Révolution Française, ce qui la rend intéressante du point de vue historique et littéraire. Goldoni, comme son maître Molière, y dépeint finement les travers de ses contemporains, les enjeux des classes sociales, les situations des femmes et des hommes.

Nos jeunes, dans de beaux costumes, vous présentent un travail soigné dont la préparation s'est faite avec grand plaisir.

BAROUF A CHIOGGIA

De Carlo Goldoni, 1762

adapté par Hélène Toutain, 2017

Avec Soraya Aïche, Catherine Alperin, Frédérique Bila, Samir Brahmi, Sophie Capiaumont, Annie Chislard, Patrick Coisel, Philippe Gatte, Aude Lesage, Muriel Morgenstern, Sérif Ozturk, Agnès Vernet.

Comédie célèbre sur le petit peuple du port de Venise, tableau vivant du quotidien des pêcheurs de haute mer et des dentellières, qui vont pieds nus et n'arrêtent pas de se chamailler, se bagarrer, mais qui font front devant la justice et essaient d'éviter les tracas...

C'est une vie dure où l'on travaille beaucoup, mais en plein air et en famille. Patron Toni, parti dix mois sur douze sur son bateau avec son frère Beppe, revient avec Patron Fortunato, qui, lui, emploie Tita Nane. Madame Pasqua, femme de Toni, et Lucietta, sœur de Toni et promise de Tita Nane, attendent leur retour en se querellant avec Madame Libera, femme de Fortunato, et ses deux sœurs, Orsetta promise à Beppe et la jeune Cecca. Voilà que le batelier et futur gondolier Toffolo offre des friandises à Lucietta dans l'espoir d'attirer l'attention de Cecca... Mais on n'a pas le droit de faire n'importe quoi à Chioggia, et le « barouf » va amener tout le monde devant la justice. Heureusement, Madame Vicenza veille sur ces étourdis, et elle s'arrange avec le Commissaire de justice Isidoro et l'huissier pour que tout finisse bien, avec un nombre impressionnant de mariages à la fin.

Les dialogues sont rapides, il faut tout enchaîner sans faille dans cette comédie réaliste, charmante et piquante à la fois... Nous espérons que nos tambours à dentelle, nos coiffes traditionnelles italiennes et nos efforts de prononciation vous séduiront... Nous n'avons pas mis les poissons sur scène, mais c'est comme s'ils y étaient !

LE DINDON

De Georges Feydeau, 1896,
adapté par Hélène Toutain, 2017

Avec Alex Boitelle, Corinne Bonnard, J.Luc Burtin, Julie Féneux, Gilles Gaye, Gregory Gobert, Nélia Herbette, Stella Schemith, Agnès Vernet.

Pontagnac poursuit de ses assiduités Lucienne jusque chez son mari Crépin Vatin. L'ami du couple, Rédillon, amoureux platonique officiel de Lucienne, devient jaloux... Clotilde Pontagnac, qui soupçonne son mari, arrive et apprend qu'il lui ment. Lucienne et Clotilde décident de se venger à la première preuve d'infidélité.

Cependant Maggy Soldignac, qui a eu une aventure avec Vatin, débarque de Londres et s'impose à lui. Son mari, « anglais de Marseille », cherche lui-même à la piéger... Et puis il y a Armandine, jeune amie de Rédillon, grisette parisienne, et il y a aussi les Pinchard, un couple de province, lui militaire et elle, sourde, qui descendent une nuit dans l'hôtel Ultimus où l'on retrouve tout le monde, dont la gérante et la femme de chambre Clara ne voient plus très bien qui est qui... Le troisième acte se passe chez Rédillon et Thérèse, sa gouvernante. Et les commissaires sont là pour dresser les procès-verbaux. Menaces, chantages, mensonges et complots...

Typique de Feydeau, cette comédie virevoltante n'épargne personne, et les quiproquos et coups de théâtre sur fond grivois s'enchaînent magnifiquement... C'est un peu un tour de force pour les comédiens d'entrer pile quand il faut, de placer ses répliques, changer de costumes et garder aplomb et rythme dans cette mécanique... Il y faut de la décision, du travail de répétition et une bonne entente de groupe.

LA CAGNOTTE, d'Eugène Labiche, 1864
adapté par Hélène Toutain 2017

Avec Xavier Arnoux, Zohra Berajaa, Sophie Capiaumont, Valérie Delabarre, Danielle Fabian, Gilles Gaye, Gregory Gobert, Marie-Cécile Ledoux, Christophe Mouty.

A la Ferté-sous-Jouarre, on joue aux cartes le dimanche chez les Champbourcy. Athanase a mal aux dents, Aphrodite tient à gagner, et leur fille Blanche se fait courtiser par le jeune notaire Félix. Cordenbois, fermier qui fait le quatrième, a du mal à suivre, et Léonida, vieille sœur célibataire de Champbourcy, a secrètement publié une annonce pour trouver un mari. La cuisinière, Rosalie, très bavarde, fait beaucoup d'effet au percepteur Baucantin... Tout cela sous le regard vigilant de James, le majordome anglais, qui n'est autre que la nourrice de Blanche reconvertie pour que la famille soit à la mode. La cagnotte remplie par les perdants au jeu étant pleine, on décide de la dépenser en allant à Paris. Là les attendent le dentiste et madame Cocarel, de l'agence matrimoniale, mais surtout le commissaire et l'agent qui a trouvé une montre sur Champbourcy. Ils vont s'évader et vivre des aventures incroyables avant de reprendre le train pour la Ferté-sous-Jouarre.

En crinoline et haut-de-forme, nos braves provinciaux, naïfs et perdus dès qu'ils quittent leur bourg où leur fierté est la pompe à incendie, vivent hors du temps et du monde, et sont presque aussi touchants que ridicules. Les deux actes sont très différents, l'un tranquille et l'autre échevelé, mais tous deux offrent de quoi bien s'amuser. Les personnages sont cocasses et il faut jouer appuyé. Le groupe, qui comprend moitié de débutants, a bien travaillé.

LES FUNERAILLES DE LA MAMA GRANDE

De Gabriel Garcia Marquez 1962

Adapté par Hélène Toutain 2017

Avec Michel Berra, Charlotte Blanchet, Josselin Bonhoure, Emmanuelle Hirsch, Pedro Machado, Elisabeth Meunier, Aude Prouvost. Figuration : Gregory Gobert.

La nouvelle se passe en Colombie, dans ce village de Macondo qui est le centre du monde de l'écrivain. Une vieille dame, qui règne sur son pays, vient à mourir, et on nous décrit sa vie et son enterrement, dans une langue merveilleusement baroque, sensuelle et des événements d'une riche imagination, où se croisent un médecin démissionnaire, un terrible neveu, une suivante- maîtresse, un vieux curé, un héritier dictatorial, un neveu perdu, une nonne illuminée, une grand-mère sauvage, un garde-champêtre, un bandéoniste, le président et le pape dans une gondole, sans compter les voisins, les paysans, les héritiers, les pilliers... Nous avons décidé de garder la prose magnifique, les innombrables personnages et de trouver des équivalents de mise en scène à la surprenante splendeur de cette histoire sans histoire, sous un grand soleil en Amérique du Sud, dans un petit village catholique quasi médiéval.

En plus de la gageure de mettre sur scène non pas une pièce de théâtre mais une nouvelle, cette fois-ci, vous serez assis tout autour d'une scène centrale, ce qui est toujours un véritable défi pour les comédiens. Ils incarnent beaucoup de personnages, une vraie faune... A l'aide d'un élément de costume, un accessoire, ou un masque, il s'agit de faire vivre tout cela. Mais c'est la spécialité de notre petite troupe AD du jeudi de monter des textes difficiles avec une mise en scène collective nouvelle, imaginative, pour explorer de nouveaux horizons.

TROUPE AD ET TROUPE MOLIERE DU JEUDI

Nous montons une pièce avec la troupe Molière de septembre à janvier, et une autre, expérimentale, avec la troupe AD de février à juin. Certains peuvent faire partie des deux distributions, nous faisons tout en costume, tout le monde est très motivé, c'est la même salle de répétition, le même matériel et la même metteuse en scène ; mais la troupe Molière n'a pas fini d'explorer Molière, elle en est au Bourgeois Gentilhomme après le Misanthrope, le Tartuffe, les Femmes Savantes et Sganarelle ou le Cocu imaginaire, et la troupe AD n'a pas fini de se trouver de nouveaux défis de mise en scène après des pièces aussi différentes que Noces de Sang, la Princesse au Petit Pois, Roméo et Juliette, et Carmen.

Comme l'Acap est une grande famille où chacun peut essayer les 5 différents groupes d'adultes au fur et à mesure de ses découvertes, de ses progrès, de ses appétits, nous avons souvent des recompositions de troupes, mais le noyau d'inconditionnels est toujours là. Nous cherchons à faire du bon amateur, et à jouer le plus possible. Tous les ans il y a du changement, des nouveaux, et même des anciens qui reviennent. La discipline théâtrale, l'effort technique et artistique de chacun sont nécessaires, mais l'ambiance reste toujours amicale et on s'amuse tout en faisant au mieux, et avec un engagement collectif important.

Les représentations scandent les années de théâtre. Nous avons maintenant assez de matériel pour jouer soit au Jardin d'Hélène, notre petite salle, ou ailleurs, dans des salles des fêtes ou de théâtre ou des écoles... Mais le principal, c'est de rencontrer le public : vous. Amis, parents, curieux, vous êtes dans nos pensées tout le long de nos projets. C'est avec vous que nous vivons notre belle aventure de théâtre !

Représentations des ateliers

Collégiens et primaires avancés, 10-14 ans, mardi 18h-19h30 : La créature– Mardi 26 juin 19h et dimanche 1er juillet 15h30.

Collégiens et primaires, 9-13 ans, mercredi 14h- 15h30 : Ali Baba et les 40 voleurs - Jeudi 28 juin 19 h et dimanche 1er juillet 14h.

Lycéens, mercredi 18h-20h : Marquis, Marquise – Mercredi 27 juin 19h et dimanche 1 juillet 17h

Adultes, lundi 20h30-22h30 : la Cagnotte– Mercredi 27 juin 20h30 et samedi 30 juin 20h30

Adultes, mardi 20h30- 22h30 : Barouf à Chioggia – Mardi 26 juin 20h30 et vendredi 29 juin 20h30

Adultes, mercredi 20h30-22h30 : Le Dindon– Jeudi 28 juin 20h30 et dimanche 1er juillet 21h

AD, jeudi 20h-22h30 : Les funérailles de la Mama Grande – Dimanche 24 juin 20h et lundi 25 juin 20h30

Inscriptions

Les inscriptions se font au Forum des Associations, au Complexe Sportif de Saint Prix, 27, rue Pasteur, le samedi 8 septembre 2018, de 10h à 17h.

L'adhésion annuelle (une par famille) est de 50 € et le montant trimestriel des ateliers est de 90€ pour 1h30, 105€ pour 2h et 130€ pour 2h30.

Un chèque de caution de 50€ est demandé par costume. Il n'est encaissé qu'en cas de non-restitution en temps et en heure ou dégradation des costumes.

Le paiement s'effectue en 2 autres chèques qui sont encaissés en octobre et janvier, de la façon suivante :

Ateliers d'1h30 = 140€ en octobre et 180€ en janvier

Ateliers de 2h = 155€ en octobre et 210€ en janvier

Ateliers de 2h30 = 180€ en octobre et 260€ en janvier

Début des cours le lundi 1^{er} octobre 2018. Engagement de présence aux dates de générales et de représentations de juin.

Les ateliers ont lieu au Jardin d'Hélène, au 6, rue Auguste Rey. Les candidats ont droit à 2 cours d'essai.

Pour tout renseignement : 06 81 67 04 98 ou 06 33 62 20 42

Repas

Pour vous inscrire au repas du dimanche 1^{er} juillet, qui permet de rester voir les spectacles et de partager un repas avec les comédiens, téléphoner au 06 81 67 04 98 ou 06 33 62 20 42.

Tarif : 10 € par personne.